

34^{ème} Congrès Jalmalv à Saint-Etienne

Synthèse des interventions et échanges

présentée par Olivier de Margerie

Chacun de vous aura fait son miel, de là où il écoutait, chacun aura gagné durant les journées un peu de bien être ou mieux encore, un peu d'élan ...

Cette relecture en hélicoptère ne vous apportera donc rien de plus. Tout au plus, le remontage en un fil ordonné des multiples perles successives des uns et des autres, merci à tous ! Ou encore, une deuxième couche pour celles et ceux qui étaient là, une récapitulation pour ceux qui n'y étaient pas.

En trois chapitres : 1 Racines de la joie des accompagnants bénévoles >> 2 Des conditions >> 3 L'enjeu d'une pensée collective

1. Les racines de nos joies

- Affaire de vérité, d'authenticité, on ne triche pas avec l'accompagné, ici et maintenant = Nous sommes engagés !
- Intime, nos défenses usuelles abaissées ; naïf comme un enfant : *on est à poil avons-nous dit, jusqu'au trognon avez-vous ajouté, on est à l'âme ajouterai-je*. Humanité intense, crue !
- C'est l'accompagné qui donne la mesure, légère ou grave ! Moi, l'accompagnant, je ne suis ni devant ni derrière mais avec lui ou à côté / Sa dynamique (ses pulsions de vie & de mort, son agitation & ses évitements) lui appartient. Sa vie est en partage, il est moteur !
- Moments en pointillé, personne n'a commandé la rencontre, je suis libre, il est libre de son oui ou de son non, je tâtonne et je me rends disponible Création, surgissement
- Je m'identifie à cet autre, aîné ou non, à cette sœur ou ce frère si proche, sauf âges ou santés. Nous sommes des « mêmes », des semblables ... Frères humains
- « Je m'y retrouve » ET / OU « Je m'y trouve ». Spinoza nous suggère que l'on passe « d'une moindre perfection à une plus grande perfection » Ce que je sens, c'est que « Je ne repars pas comme je suis venu »

Nous avons dit Joie, nous avons tourné autour ...

- ✓ Joie = un accroissement du pouvoir d'être
- ✓ Joie = qui me relance, me redonne un « élan », me donne de l'énergie
- ✓ Joie = un agrandissement de la personne ; de moi, c'est sûr, de lui je ne le sais pas bien (nous l'entendons parfois, mais il n'est plus là pour en témoigner)
- ✓ Joie = marque positive indélébile de l'événement, même s'il est bref et fugitif ; comme un poisson volant
- ✓ Joie = au-delà de ce que j'aurais pu envisager avant

34^{ème} Congrès Jalmalv à Saint-Etienne

- ✓ Joie = « un moment suspendu »
- ✓ Joie = quelque chose de gratuit m'est arrivé !

Carl Rogers, cité par un intervenant, disait de l'écoute véritable : « Quelqu'un sait ce que c'est que d'être moi ». En forme de paraphrase, dirions-nous de la personne accompagnée : « C'est quelqu'un qui m'aide à être moi » ?

2. Des conditions nécessaires, faut pas rêver

- o Importance de transformer l'expérience brute : Expérience brute > Recul à prendre (Groupe de parole) > Partage associatif (Je ne suis pas seul) > Elaboration collective par des écrits des lectures. Vive la Revue Jalmalv et les groupes de lecture. Alors nous pouvons mieux transmettre à l'extérieur, témoigner dans la société).
- o A nous de vivre l'accompagnement comme un « bien commun ». Un bien commun permet que « je donne sans perdre » / « Quand je donne du temps, je fais de la place à l'autre » / « Quand on donne, on ne sait pas ce que l'accompagné va prendre en nous », ni quel appui il va prendre sur nous / cf. les projets en commun de la Cité des Aînés de St-Etienne
- o Mieux vaut être avec les autres, mélange de multiples talents et soins, et non pas isolé dans l'établissement. « Tout le monde vit ensemble » (SP).
- o Accepter le pointillé car la joie ne peut être régulière, ni lui ni moi n'y sommes obligés, accepter l'écart entre un idéal de rencontre et le quotidien des visites, et bien vivre le refus (Non pas vous, pas aujourd'hui ...)
- o Passer par un moment d'« accordage » (où donc pourra être le *nous* commun ?). A la porte, je m'y prépare. Cf. intérêt du dispositif des Conseils citoyens de la Cité des Aînés : pas sans eux !
- o Qualité des relations, réalité du temps et moyens disponibles.

3. L'association, si importante

- L'association accroît la capacité de création de ses bénévoles
- « Plus la joie est grande, moins nous savons en rendre compte », le partage en association est précieux. Ce *bien commun* de l'association nous fait grandir
- Le groupe de parole, dix fois cité !
- L'association comme milieu protecteur pour oser exprimer l'intime, l'authentique, l'imparfait, ce qui me dépasse un peu ... L'écriture aussi.

Le défi du témoignage collectif, pour donner du poids à notre deuxième pied, la Cité

- Notre plénitude n'est pas une exubérance tonitruante + modestie / humilité de nos vécus
- Être présent à la personne est si différent de chercher à influencer le regard des autres

34^{ème} Congrès Jalmalv à Saint-Etienne

- Témoigner de toutes ces vies encore vivantes heurte la pratique sociale des pénibles visites obligées, donne mauvaise conscience aux sourds (il n'y a pas ...) ou aux citoyens-fugitifs (vous n'allez pas me faire la morale quand même !).
- Notre société qui désire s'épargner la fin de vie nous regarde en extra-terrestres (Moi, je ne pourrais faire ce que vous faites ... extraordinaire, mais très peu pour moi !») ; nos proches sont réticents à entendre une solidarité de concitoyens (Moi, non, non ! j'ai fort à faire déjà ...). Un supplément de culture reste à cultiver, instruire, nourrir.
- L'addition de 100 témoignages bruts et leur présentation sincère ne feront pas une nouvelle vision du monde dans les cerveaux de nos concitoyens : il faut en faire un récit, un roman, un propos, un article (écrivez dans la Revue Jalmalv >> vous y gagnerez une parole !) ; il faut une pensée, plus forte que le témoignage individuel bien souvent trop facile à écarter, à récuser...
- La parole sociale est alors à chaque association Jalmalv, riche de ses bénévoles.

Merci à tous